

# En Autriche UN REFUGE D'UN NOUVEAU GENRE

*Le designer et chef d'entreprise allemand Nils Holger Moormann a transformé avec rigueur et subtilité un ancien chalet des Alpes bavaroises en un hôtel confortable. Et a conçu la quasi-totalité du mobilier.*

REPORTAGE AURÉLIE DES ROBERT • TEXTE CHRISTIAN SIMENC • PHOTOGRAPHE JEAN-MARC PALISSE

**Page de gauche.** Au rez-de-chaussée, l'appartement «Hohe Kammer» («Chambre Haute») de 49 m<sup>2</sup> – avec ses grandes baies vitrées – donne sur une terrasse privée et sur la montagne Kampenwand. Une lumière douce et froide enveloppe cet espace en noir et blanc. Sur la mezzanine : la chambre, la salle de bains et les toilettes. Accessible par un escalier en fer forgé, la chambre est séparée de la pièce à vivre par des rideaux coulissants. Fauteuil de voiture Rover récupéré (design J. Weidema et P. Baarsma) et photographie d'Helmut Newton. **Ci-contre.** Avec des murs enduits à la chaux et un plancher en épicea non traité, la pièce à vivre de l'appartement s'articule autour d'un îlot central. En contreplaqué bouleau et Linoléum noir : les rangements de cuisine, la plaque de cuisson et la table attenante «Tischmich» (design Jakob Gebert), entourée de chaises «Plastic Side Chair» de Charles et Ray Eames (Vitra). L'étagère «Magnetique» en tôle d'acier soudé et ciré (design Swen Krause) court le long du mur. Cocotte noire (Royal VKB).

Sous les toits, l'appartement-galerie « Nordwand » (« La Face Nord ») de 75 m<sup>2</sup> reprend les codes chers à Nils : fonctionnalité et optimisation de l'espace. De part et d'autre de l'escalier menant à la mezzanine qui accueille la chambre principale, on aperçoit d'un côté le coin salle à manger, tandis que de l'autre se loge, dans le bloc de l'escalier, la salle de bains. Autour de la table (design Jakob Gebert), des chaises de Charles et Ray Eames (Vitra). Dans ce monobloc en Linoléum noir sont dissimulés des rangements épousant la forme des marches, ainsi qu'une étagère d'assiettes signées « Berge ». Cafetière (Alessi).

*L'escalier, un monobloc sculptural, affiche d'un côté des rangements intégrés, de l'autre une salle de bains.*



D'après Cicéron, « l'espace sans livre est comme un corps sans âme ».

La « Literatenkammerr » (« Salon de Lecture »)

permet d'oublier les jours de mauvais temps à Aschau. Sur fond de mur en argile, un cadre en bois doré, façon trompe-l'œil, laisse apparaître les pierres d'origine. Chaise mobile « Bookinist », pouvant contenir 80 livres de poche – avec lampe de lecture et rangements sous les bras – et table d'appoint « Abgemahnt » et son contrepoids en bois (design Nils Holger Moorman).



Logé sous les toits, le «**Gipfelstürmer**» («**Le Sommet**») est un loft de 140 m<sup>2</sup>.

La chambre et la salle de bains sont séparées du séjour par d'immenses étagères. Dans l'entrée, de grands modules en Linoléum noir reprennent le dessin des poutres, et accueillent notamment un stock de bûches. Double fonction pour les tabourets «**Kleiner Trommler**» de Clemens Stübner et Sabine Mrasek qui, grâce à leurs quatre côtés conçus comme des percussions, activent des sons uniques.



Pouvant accueillir une à six personnes, la «**Bergebude**» («**Le Refuge**») de 25 m<sup>2</sup>, conçue comme une petite hutte, est la seule chambre sans cuisine. Les couchettes sont accessibles grâce à des marches intégrées dans la cloison. La salle de bains et les toilettes disparaissent également derrière ce mur, tapissé de bois d'épinette non traité. Seuls éléments d'origine : le poêle et le parquet rénové.



*La proximité est de rigueur dans cette chambre-dortoir à l'esprit collégial.*

Les 35 m<sup>2</sup> de la «Winterstube» («La Chambre d'Hiver»), plus traditionnelle, s'organisent autour du lit clos, accessible sur le côté par quelques marches. Hormis le traitement à la chaux et le bois, on retrouve sur les murs et les fenêtres des pierres apparentes d'origine. Tabouret de Clemens Stübner et Sabine Mrasek.



Dans l'appartement «Kampenblick» («Chambre avec Vue») de 67 m<sup>2</sup>, le lit «Siebenschläfer» de Christoffer Martens est adossé contre une tête de lit traitée en argile. En guise de table de chevet, des étagères coulissent de part et d'autre. Derrière se trouve la salle de bains.

Un homme qui arbore une passion immodérée pour les vaches ne peut être foncièrement mauvais. C'est le cas de Nils Holger Moomann, designer et patron de la firme allemande éponyme, spécialisée dans le mobilier en bois. Friand de tout ce qui concerne la gête bovine, il va jusqu'à en afficher les arrière-trains sur les catalogues de l'entreprise ou choisir en guise de musique d'attente de son standard téléphonique... un concerto de cloches d'alpage. On l'aura deviné, l'humour n'est pas la moindre des qualités de ce montagnard averti, installé à Aschau im Chiemgau, un village des Alpes bavaroises à mi-chemin entre Munich et Salzburg. Pas étonnant alors si le nom que Moomann a donné à son dernier projet, l'hôtel «Berge», soit un petit jeu de mots entre «herberge» («hôtel» en allemand), et «berge» (qui signifie « montagne»). Au départ, lorsqu'il a acheté ce vaste chalet du XVIII<sup>e</sup>, jadis la boulangerie du château, c'était pour le transformer en entrepôt. Or, des problèmes avec le voisinage l'ont forcé à changer son fusil d'épaule. Entrepreneur dans l'âme, il a alors façonné, avec la designer Emmy Galle, un nouveau programme : un hôtel de 15 appartements, un réfectoire commun et une bibliothèque, construits dans les règles de l'art par les artisans du coin. Le chantier débute en 2007 «Il a d'abord fallu entièrement désosser le bâtiment, puis comprendre sa structure et retrouver la distribution d'origine, avant d'y loger au fur et à mesure notre nouveau projet», raconte Nils Holger Moomann. Sur un pignon a réapparu une façade traditionnelle du chalet, avec tous ses attributs monticoles. Sur l'autre, en revanche, celle qui s'ouvre sur le plus haut sommet alentour, le Kampenwand, 1 680 mètres, a vu le jour une façade entièrement contemporaine avec fenêtres étroites et volets coulissants. À l'intérieur, des murs apparents et des planchers en bois brut. Homnis quelques chaises signées Eames, l'ensemble du mobilier est évidemment griffé... «Moomann». Pas d'ostentation mais une rigueur apaisante. «Ce projet a davantage à voir avec la fonctionnalité qu'avec la recherche de l'esthétique à tout prix, explique le chef d'entreprise. En un sens, Berge est le parfait contrepoint de ce qu'on appelle aujourd'hui un "design hôtel"». Ce qui n'a pas empêché ce dernier de décrocher, le 12 février 2009, l'une des récompenses germaniques les plus prestigieuses dans le domaine du design: le Grand Prix 2010 de la République fédérale d'Allemagne. Comme quoi, la patrie du Bauhaus sait reconnaître les siens! ■

POUR DEUX PERSONNES (À PARTIR DE 3 NUITS) : DE 80 À 260 € PAR NUIT. WWW.MOORMANN-BERGE.DE



Derrière la tête de lit, la salle de bains de l'appartement «Kampenblick» est ouverte des deux côtés et donne directement sur la charpente d'origine. Une échelle en bois fait office de porte-serviettes. Robinetterie (Dornbracht). Vasque (Alape). Serviette en nid-d'abeilles brodée «Berge». Poubelle (Vipp).

*La salle de bains, dissimulée derrière une simple cloison, laisse deviner la chambre avec vue sur les montagnes.*

*Au rez-de-chaussée, un réfectoire commun permet aux hôtes de se retrouver à toute heure.*



La «Grosse Stube» («Pièce à Vivre») de 98 m<sup>2</sup> est le réfectoire commun. Entièrement équipée, la cuisine gravite autour d'un bloc réalisé sur mesure comprenant une table de cuisson en érable et une hotte en tôle d'acier ciré et soudée. Les tringles permettent de suspendre des ustensiles. Et comme dans toute auberge qui se respecte, une immense table, ponctuée de lampes, accueille jusqu'à 25 convives.

Dans le séjour de «Gipfelstürmer» («Le Sommet»), luminaire suspendu réalisé à partir d'une simple branche en bois, de laquelle partent des fils avec ampoules à nu. Autour de la table «Spanoto» (design Jakob Gebert), chaises de Charles & Ray Eames (Vitra). Les mugs sont eux aussi estampillés «Berge». Dans le fond, portant «Pin Coat» en bois sur socle en ciment (design Oliver Bahr).

Design intérieur : Nils Holger Moormann et Emmy Galle.  
Éclairage : Candela Lichtplanung à Stuttgart. Tous les meubles cités, dessinés par ou pour Nils Holger Moormann sont disponibles chez FR 66 (Tél. : 01 44 54 35 36 et [www.fr66.com](http://www.fr66.com) ainsi que sur [www.moormann.de](http://www.moormann.de))

